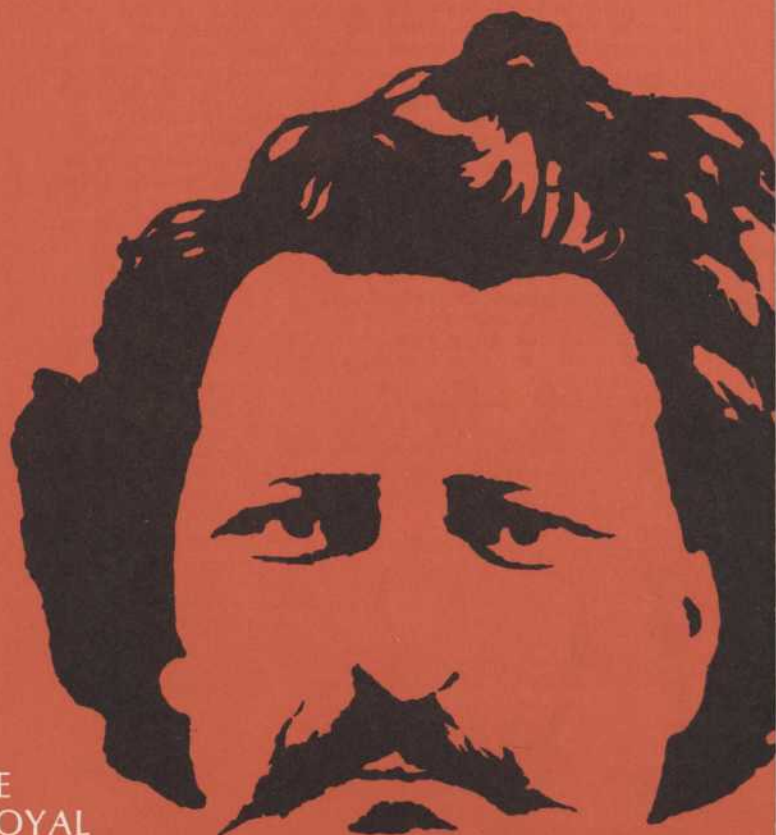


tnm

BOIS-BRÛLÉS

de Jean-Louis Roux



THÉÂTRE
PORT-ROYAL

BUREAU DES GOUVERNEURS

M. JACQUES BRILLANT
M. MARCEL H. CARON, C.A.
M. ROLAND CHAGNON, C.A.
Me CLAUDE DUCHARME, C.R.
Dr. PIERRE GENDRON
M. BERNARD LANGEVIN
M. AURÉLIEN NOËL, C.A.
Me NEIL PHILLIPS
M. CLÉMENT PRIMEAU, C.A.
Me GUY ROBERGE, C.R.
M. FRIDOLIN SIMARD

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Me MARCEL PICHÉ, C.R., président
Me CLAUDE DUCHARME, C.R., vice-président
Me CHARLES LUSSIER, vice-président
Me CLAUDE VALLERAND, secrétaire corporatif
M. EMILE CAOUCETTE, administrateur
M. MARCEL H. CARON, C.A., administrateur
M. MAURICE CHARTRÉ, C.A., administrateur
M. BERNARD DE MASSY, administrateur
M. GÉRARD FILION, administrateur
M. BERNARD LANGEVIN, administrateur
M. LÉON SIMARD, administrateur
M. DIETER STINNES, administrateur

COMITÉ DE DIRECTION

Me MARCEL PICHÉ, C.R., président
M. JEAN-LOUIS ROUX, directeur artistique
M. ALBERT MILLAIRE, directeur artistique adjoint
M. JAMES de B. DOMVILLE, directeur à l'administration
Me CLAUDE DUCHARME, C.R., directeur
M. LUCIEN ALLEN, administrateur
M. GILLES ROCHETTE, secrétaire général

PERSONNEL

GABRIEL CHARPENTIER, directeur musical
GAÉTAN LABRÈCHE, directeur artistique
des Jeunes Comédiens du TNM
ROBERT PRÉVOST, décorateur résident
NORMAND CHOQUETTE, directeur de production
COLETTE BEAUCHAMP, relations publiques
PIERRE HÉBERT, gérant
LYDIA RANDOLPH, costumes
BLANCHE PIERRÉHUMBERT, maquillages
CLAUDE PIERRÉHUMBERT, maquillages
ROLAND GIGUÈRE, graphiste
OLIVIER REICHENBACH, directeur de scène
ANDRÉ TRUDEL, directeur de scène
JAN-ROK ACHARD, régisseur
MICHEL CATUDAL, accessoires
THÉODORE LAJOIE, comptable
ANTOINETTE VERVILLE, billets de saison
LUCILE RIOUX, secrétaire administrative
LISE GAUTHIER, secrétaire
DIANE LEBLANC, secrétaire
ELVIRA RUFLI, secrétaire
DENISE VIDAL, secrétaire
FABIOLA FOURNIER, commis
JANE ASHFORD, costumière
ERIKA HOFFER, costumière
CHRISTEL MARX, costumière
JANE TIBERGHIEU, costumière
BEATRICE BABENSEE, assistante costumière
ODETTE BECU, assistante costumière
MATHILDE CHICHINI, assistante costumière
DAISY DEAN, assistante costumière
JACQUES DURAND, assistant costumier
WERNER KULOVITS, assistant costumier
ANDRÉ LE COZ, photographe
LOUIS ALARIE, ateliers

UN MOT DU PRÉSIDENT

Enfin le TNM possède une maison de théâtre à la hauteur de ses réalisations et de ses aspirations. Quel plaisir que de vous souhaiter la bienvenue au Théâtre Port-Royal de la Place des Arts, cadre extrêmement agréable, tant pour les spectateurs que pour les comédiens, metteurs en scène et techniciens, instrument de travail incomparable. Pour la première fois en dix-sept ans d'existence, nous habitons un théâtre où nous sommes en pleine possession de nos moyens.

Si nous devons faillir à vous donner des spectacles qui puissent se comparer avec ceux de n'importe quelle compagnie, même étrangère, nous n'aurions à nous en prendre qu'à nous-mêmes et à en porter seuls tout le poids de la responsabilité. Le Théâtre du Nouveau Monde et son public doivent remercier du fond du coeur les hommes éclairés qui ont permis notre installation dans ce théâtre magnifique. La décision finale de nous loger ici a été le fait d'un concours de volontés du Ministère des Affaires Culturelles du Gouvernement du Québec, de l'administration municipale de Montréal et du conseil d'administration de la Place des Arts. Maître François Mercier, c.r., le président de cet organisme et Monsieur Gérard Lamarche, son directeur général, se sont chargés de mener à bien la matérialisation de ce rêve que nous chérissions.

Nous croyons que les facilités d'accès à la Place des Arts, le confort de ses théâtres et le climat artistique dont elle a baigné les Montréalais depuis quelques années, enchanteront nos habitués et nous apporteront un public nouveau qui hésitait à nous suivre dans nos anciens locaux vétustes et mal organisés. Nous voulons voir, dans le succès extraordinaire de notre campagne d'abonnements, la toute première preuve de cette conviction. Plus de huit mille billets de saison ont, à ce jour, été vendus.

Nous faisons cette année un effort considérable en présentant sept spectacles. Nous relevons le défi avec confiance et enthousiasme; confiance, parce que nous connaissons les possibilités de notre direction artistique, de nos metteurs en scène et de nos comédiens; enthousiasme, parce que rien de grand ne s'est jamais bâti dans le pessimisme et le négativisme.

Avec ce premier spectacle, BOIS-BRÛLÉS, nous entrons de plein pied dans le mouvement dynamique de grandes réalisations artistiques, engendré par le courage de ceux qui ont construit la salle Wilfrid Pelletier et la foi de ceux qui n'ont pas craint d'investir lourdement dans l'édification du Maisonneuve et du Port-Royal.

Montréal se doit de continuer, sur la lancée de l'Exposition Universelle et du Festival Mondial, à affirmer, d'une manière confiante et énergique, sa vocation d'art sur le continent américain. La vie culturelle de notre ville fait depuis longtemps l'envie des autres centres canadiens et nous trahissons cette vocation si nous ne maintenons le plus haut standard possible de qualité.

Nous avons fait la gageure que notre contribution au maintien et au développement de ce haut standard soit indispensable à l'avenir de notre vie artistique et que nos réalisations appellent, pour les années prochaines, la continuation de notre activité au Port-Royal. Nous entendons gagner cette gageure parce que nous savons pouvoir compter sur vous tant par vos exigences de qualité que par l'apport financier que représente votre présence à nos spectacles.

MARCEL PICHÉ, c.r.
Président de la Fondation
du Théâtre du Nouveau Monde

Novembre 1967



IL Y A DIX ANS, le projet d'une pièce ayant comme personnage central la figure de Louis Riel et comme thème l'organisation de la résistance des Métis dans le Nord-Ouest de 1869 à 1885 a commencé à se préciser. C'est d'alors que datent certaines conversations avec Jean Gascon, avec John Hirsch ainsi qu'avec Mavor Moore, au sujet du théâtre épique et au sujet de notre histoire comme source d'inspiration d'un tel théâtre. Je ne songeais pas alors à écrire moi-même cette pièce, mais je cherchais autour de moi quelqu'un qui puisse partager mon engouement pour Riel et accepter d'entreprendre un nécessaire et ardu travail de documentation. Car, si nous connaissons tous le nom de Riel, si nous savions en gros ce qui s'était passé à Rivière-Rouge et à Batoche, toute autre connaissance nous faisait défaut sur l'essentiel comme sur les détails.

Et voilà qu'à la fin de 1962, une période d'accalmie dans le travail me permit d'entrevoir la possibilité de "reprendre du service" comme auteur dramatique, ma première et unique expérience dans le domaine datant de "Rose Latulippe", jouée en 1951. Grâce à une bourse du Conseil des Arts du Canada, je pus commencer à lire sur le sujet: la littérature historique sur Riel est abondante et, avec le temps, ma curiosité et mon intérêt pour le personnage ne firent que s'aiguïser. Mais si les détails historiques me devenaient plus familiers, le personnage, lui, gardait tout son mystère et toute son ambiguïté.

Cependant un jour, un Louis Riel s'est imposé à moi, dans toute sa stature tragique, avec toute sa valeur dramatique, avec toutes ses dimensions épiques. L'illuminé, le rebelle, le prophète, le dément, le démagogue, l'idéaliste, le meneur, le malheureux, le héros, le solitaire, le mystique, le sacrilège, l'homme, me sont apparus sous divers angles, dans des éclairages différents. Et c'est à partir de ce personnage que j'ai commencé à écrire, me servant des faits historiques de la façon dont ils m'étaient le plus utiles, sans me soucier de leur ordre chronologique, ni de leur exactitude scrupuleuse.

Ce n'est donc surtout pas une oeuvre d'historien que je prétends avoir faite. La tâche en a déjà été admirablement remplie par des auteurs comme George F. G. Stanley, Joseph Kinsey Howard et Adolphe Ouimet, pour ne nommer que ceux-là, dont je me suis principalement inspiré. J'ai intitulé ma pièce "Bois-Brûlés", voulant bien indiquer que si la figure centrale en est Riel, ses compatriotes, son peuple, "son sang" n'en constituent pas moins un des personnages principaux. Je ne veux pas que raconter l'histoire d'un homme, mais également chanter la saga de la nation Métis. A "Bois-Brûlés", j'ai donné comme sous-titre: reportage épique. Je crois que c'est une expression qui se passe d'explications.

Il me reste à formuler le souhait habituel: que "Bois-Brûlés" sache se gagner la faveur du public. La pièce n'a évidemment pas d'autre raison d'être...

JEAN-LOUIS ROUX

QUELQUES NOTES HISTORIQUES

En 1869, le gouvernement canadien obtient de Londres l'autorisation d'acheter les territoires de l'Ouest de la Compagnie de la Baie d'Hudson pour la somme de 300,000 livres, au moment où les Etats-Unis s'intéressent aussi à cette partie du Canada. Jusque-là, les quelque 11,000 habitants dispersés sur une superficie de 14,000 milles carrés étaient soumis à l'autorité de la Compagnie. Le gouvernement canadien veut annexer ces territoires sans consulter leurs habitants qui comptent des Indiens, des Blancs de langues française et anglaise et près de 6,000 Métis de langue française, surnommés Bois-Brûlés à cause de la couleur de leur peau et établis sur les bords de la rivière Rouge. Ces Métis avaient leur propre mode de vie et leurs propres lois quant à la chasse aux buffles, leur principal moyen de subsistance.

Louis Riel, alors âgé de 25 ans et de retour d'un séjour de dix ans au Québec, craint que les Métis ne perdent ainsi tous leurs droits. Il n'a pas tort puisque l'année suivante, dans une lettre à un ami, le Premier ministre John A. Macdonald écrira: "Ces impulsifs Métis doivent être tenus en respect jusqu'à ce que l'arrivée massive de nouveaux colons les engloutissent". Riel prend la tête du Comité national des Métis, établit un gouvernement provisoire à Fort Garry, siège social de la Compagnie de la Baie d'Hudson et dirige la résistance. Il ne remettra l'autorité au nouveau gouverneur désigné par le gouvernement que lorsque celui-ci aura donné au Manitoba le statut de province avec des représentants à Ottawa. Le 23 mars 1870, trois délégués officiels des Métis, l'abbé Ritchot, le juge Black et l'américain Alfred Scott se rendent à Ottawa, non sans encombres puisqu'ils y seront arrêtés, puis relâchés, pour négocier les termes de la Déclaration des droits rédigée par Riel. Le 2 mai, le Premier ministre Macdonald introduit le bill du Manitoba au Parlement. Les délégués obtiennent en outre l'amnistie pour tous les Métis y compris Riel.

Mais le 23 août, les troupes du Colonel Wolseley arrivent à Rivière-Rouge avant le nouveau gouverneur Archibald Adams. Riel doit se cacher. Les Métis subissent les insultes et les mesquineries des militaires ontariens jusqu'à l'arrivée du gouverneur.

Au début de la rébellion, Louis Riel avait posé un geste qui allait soulever la haine des Canadiens-anglais qui n'avaient que mépris pour ces Métis "indolents et buveurs". Le 4 mars 1870, il avait fait exécuter à Fort Garry, Thomas Scott, un jeune orangiste de 22 ans coupable du meurtre d'un Métis. Depuis l'exécution de Scott, la haine du Canada anglais pour Riel devient féroce. L'Ontario, déchaîné, offre une récompense de \$5,000 pour la tête de Riel. Le Canada tout entier est ébranlé et le soulèvement des Métis provoque des tensions qui se durcissent de plus en plus entre les Orangistes de l'Ontario et les Canadiens-français du Québec.

Louis Riel se présente aux élections de 1872 dans la circonscription de Provencher. Il se retire en faveur de Georges-Etienne Cartier qui a perdu son siège à Montréal. Il se présente à nouveau en 1874, mais doit faire sa campagne électorale en se cachant de maison en maison. C'est à Montréal qu'il apprend sa victoire. Le Parlement, affolé, présente une motion ordonnant à Riel de se présenter devant la Chambre. Riel reste sourd à l'ordre et la Chambre l'exclut. Louis Riel erre dans les Etats de Washington et du Massachusetts. De 1876 à 1878, il se réfugie au Québec. On le retrouve en 1884 à Mission St-Pierre dans le Montana, instituteur, mariée à une Indienne et père de deux enfants.

Beaucoup de Métis, désireux de retrouver leur mode de vie, avaient quitté le Manitoba et s'étaient repliés vers l'Ouest. Les mêmes problèmes qu'ils avaient connu à Rivière-Rouge surgissaient. En mai 1884, une délégation à la tête de laquelle on retrouve Gabriel Dumont, un des anciens amis de Riel, fait sept cent milles pour voir Riel et lui demander de venir les défendre à nouveau. Il accepte. Il forme un second gouvernement provisoire.

Mais cette fois, il se butte à une opposition farouche du clergé. Il fonde une religion et se surnomme "David". Les Métis le suivent, ils le considèrent comme un prophète et leur patron. Il organise une rébellion armée qu'il dirige la croix à la main. Après plusieurs combats sanglants, les Métis sont finalement défaits à Batoche. Gabriel Dumont s'enfuit au Montana, Riel se constitue prisonnier et on l'accuse de haute trahison. Son procès s'ouvre à Régina en juillet 1885. Ses avocats veulent plaider l'aliénation mentale, mais il s'y refuse. Le Québec fait des pressions auprès du Premier ministre Macdonald, mais celui-ci déclare: "Il sera pendu même si tous les chiens du Québec devaient aboyer en sa faveur." Louis Riel fut pendu le 16 novembre suivant. Le gouverneur de l'Ouest envoya une copie du testament de Riel à Macdonald en ajoutant: "Ce n'est certainement pas le testament d'un aliéné mental".

Louis Riel se prenait-il pour un prophète? Etait-il vaincu qu'il avait une mission à accomplir? Etait-il un révolutionnaire dément? 80 ans plus tard, on se pose encore la question. A sa mort, la Presse titrait: "Montréal en larmes". L'Electeur le comparait à Jeanne D'Arc et à Napoléon, tandis que Wilfrid Laurier déclarait en Chambre: "Pour tout esprit juste et droit, il est répugnant de traîner à la potence un homme qui, à votre demande, s'est constitué votre prisonnier afin d'éviter de nouvelles effusions de sang".



EXTRA

POUR CE SOIR
THEATRE ROYAL—Yang Ying.

ILS L'ONT PENDU!!

Montréal en deuil.

Les larmes d'un homme.

Sur-excitation générale.

Derniers jours de Louis Riel.

Scène de la nuit avant l'exécution.

Il expire en priant Dieu.

Détails sur l'exécution

Québec en deuil.

Ils l'ont pendu !!!

Il était onze heures et douze minutes, quand le télégramme maudit est arrivé à Montréal.

Dix minutes plus tard, tout Montréal savait la nouvelle, et les affaires furent aussitôt suspendues.

Jusqu'au dernier moment, on avait espéré. On espérait quoi ? tout et rien. Le shérif pouvait donner sa démission, le bureau pouvait disparaître, les ordres étaient peut-être incomplets, un événement extraordinaire pouvait arriver.... Mais on espérait encore !

Mais le télégramme arriva, et le tocsin sonna bientôt dans toutes les maisons canadiennes.

Les crêpes parurent partout, et partout on n'entendait que ces mots : Ils l'ont pendu !!!

"Ce pauvre Riel est mort !"

"Le cri de douleur que nous"

LES FA

La plus grande
tous les quartiers
toyers du faubou
général d'une man
partout ils ont e
meures et leurs
Site Cunégonde
le généraux laub
grande part à la d

Le a novell
campagne nov
ment d'indig
pas moins in

Les com
s'expriment
ment d'une
cause des
dans le-quel

Hier, M. b
chaire que
trionphe, 7
l'ornageisme
du devoir d
tester cont
Après le
discours
netri la e

La nou
plus prod
Saint-Gal
Jean-Baj
Maisons
Parto
ministre
ctame à l
ertes pou
On oulv
n'y a plu
ni de car
demand
général à

On nov
refuse d
conser
quitte
tain ch
Un d
la main
perdu
" Mao
dit le N
" Ma
vots
pond
roug
Fig
liatio

Un

testament
de Louis
Riel

Je, sous-signé, constitue par les présentes le Révérend Père Alexis André pour mon exécuteur testamentaire au sujet de mes papiers. Ma volonté est, que tous mes papiers lui soient remis et qu'il en ait le soin et que la publication lui en appartienne.

Je prie le Révérend Père Alexis André de voir à ce que mon corps soit transporté à St-Vital pour y être exposé un temps convenable, afin que mes très bons parents, mes bons amis prient pour moi. Car tout prophète que je sois, il faudra en expirant que je rende compte de ma mission. Et j'ai besoin que les prières les plus ferventes accompagnent mon esprit devant le juge éternel et trois fois grand qui règne dans les cieux. Je charge le Père André mon bon confesseur et directeur de conscience de voir avec ma famille à ce que je reçoive les grâces de la sépulture chrétienne.

Que mon enterrement soit simple, qu'il soit entouré des tendresses de la religion. Loin de moi, et loin de mes restes mortels, les désirs de vengeance, de représailles. Je pardonne à ceux qui commettent tant d'injustices contre moi. Je prie Dieu de remplir mon coeur des perfections du pardon et de me pardonner mes offenses de toutes sortes comme je pardonne à tous mes ennemis, à mes adversaires, à mes opposants, à mes antagonistes de toutes les nuances, les offenses qu'ils ont commises contre moi.

Je constitue donc le Révérend Père Alexis André, l'exécuteur de ma volonté au sujet de ma sépulture, afin que mon corps soit transporté par ses soins, à St-Vital pour y être exposé et de là à St-Boniface pour y être inhumé à côté même des restes chéris de mon cher et tant aimé Papa. Que mon corps soit à côté du sien.

Louis "David" Riel.

BOIS-BRÛLÉS

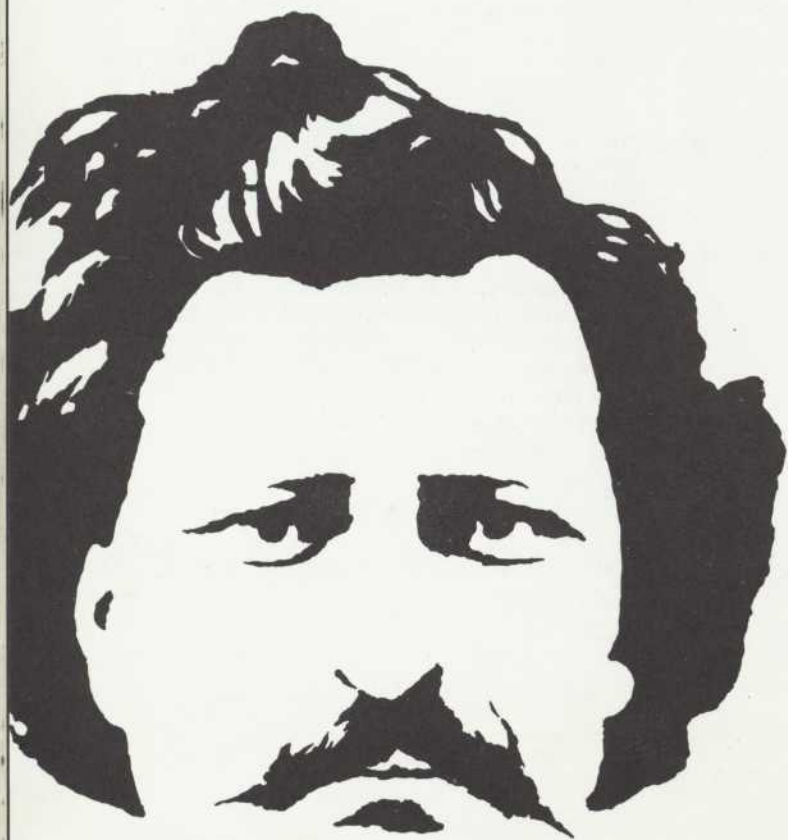
Reportage épique écrit et mis en scène par
Jean-Louis Roux

Dispositif scénique, costumes
et éclairages: Robert Prévost

Assistante aux costumes: Lydia Randolph

Musique: Gabriel Charpentier

THÉÂTRE PORT-ROYAL
PLACE DES ARTS
DU 3 NOV. AU 3 DÉC.



DISTRIBUTION PAR ORDRE D'ENTRÉE EN SCÈNE

Pierre Falcon	Albert Millaire
Un camelot	Alain Gélinas
James Taylor	Roger Blay
Sir William McDougall	Henri Norbert
John Schultz	Jean-Marie Lemieux
Un indien	Pierre Collin
Sir Stafford Northcote	Paul Alain
La reine Victoria	Kim Yaroshevskaya
John Stoughton Dennis	Edgar Fruitier
Louis Riel	Léo Ilial
André Nault	Guy L'Ecuyer
Ambroise Lépine	Jean Perraud
Pierre Delorme	Yvon Thiboutot
Gabriel Dumont	Jean Lajeunesse
Charles Nolin	Yvon Dufour
William MacTavish	Jean-Louis Paris
George Bannatyne	Roger Garceau
Elzéar Goulet	Serge Cloutier
Richard Cameron	Jean Doyon
Norbert Provencher	Robert Drancourt
William Boulton	Pascal Rollin
Thomas Scott	Victor Désy
Jack Henderson	Roger Blay
John O'Donnel	Pierre Collin
Norbert Parisien	Alain Gélinas
Julie Riel	Sita Riddez
Mgr Alexandre Taché	François Rozet
le révérend George Young	Jérôme Tiberghien
François Guillemette	Alain Gélinas
Sir John A. MacDonald	Paul Hébert
Sir Georges-Etienne Cartier	Pascal Rollin
l'abbé Joseph Ritchot	Edgar Fruitier
le juge John Black	Roger Garceau
Donald A. Smith	Jérôme Tiberghien
le juge Louis Bétournay	Edgar Fruitier
Marguerite Riel	Sophie Clément
Pierre Parenteau	Serge Allaire
Philippe Garnot	Serge Cloutier
David Tourond	Jean Perraud
Baptiste Boucher	Pierre Collin
le père Alexis André	Jean-Louis Paris
William Van Horne	Paul Alain
Capitaine Arthur Howard	Alain Gélinas
John Isbister	Jérôme Tiberghien
1er soldat	Victor Désy
2ème soldat	Guy L'Ecuyer
Cosgrave	Henri Norbert
Erratt	Roger Garceau
Dean	Jean Doyon
Brooks	Edgar Fruitier
Merryfield	Pascal Rollin
le shériff	Jérôme Tiberghien
le médecin	Paul Alain
le policier	Jean Perraud

Métis, anglo-canadiens, arpenteurs, demi-sang anglais, secrétaire, policier:

Marie-Thérèse Beaulieu, Louise Deschatelets, Marcelle Palascio, Danielle Roy, Jean Archambault, Jean Asselin, Jean-Serge Champagne, Jacques Charron, Michel Girouard, Yvon Lefebvre, Paul Lussier, Roger Michaël, Jean-Claude Rozec, Jacques Thisdale, Richard Vigneault.

Cette pièce a été écrite grâce à une subvention spéciale du Conseil des Arts du Canada.

ÉQUIPE DE PRODUCTION

Directeur de production	Normand Choquette
Directeur de scène	Olivier Reichenbach
Régisseur	Jan-Rok Achard
Technicien du son et enregistrement	Michel de Passillé
Pianiste-répétitrice	Ursula Clutterbuck
Construction des décors	Services Scéniques du Vieux Montréal
Peinture des décors	Peter Gnass
Rideaux et tentures	Eugène Chabot
Accessoires	Michel Catudal
assisté de	Flavio De Giovanni
Confection des costumes	Atelier du TNM et Troiano
Chef électricien	Jacques Sauriol
Chef machiniste	Roland Quesnel
Accessoiriste	Bernard Devaux
Technicien du son	Edward Harper
Maquette du programme	Roland Giguère

La Fondation du Théâtre du Nouveau Monde est subventionnée par le Conseil des Arts du Canada, le Ministère des Affaires Culturelles de la Province de Québec et le Conseil des Arts de la région métropolitaine de Montréal. Le TNM est membre du Centre du Théâtre canadien (Institut international du Théâtre, U.N.E.S.C.O.)

notre prochain spectacle
du 7 décembre 1967 au 7 janvier 1968

ANATOLE

d'Arthur Schnitzler
adaptation de Marcelle Auclères
mise en scène de Jean-Louis Roux
musique de Gabriel Charpentier
décors et costumes de Robert Prévost
assisté aux costumes par Lydia Randolph

ANATOLE est l'une des premières oeuvres du poète, romancier et dramaturge autrichien Arthur Schnitzler, surtout connu aujourd'hui par sa pièce "La Ronde" que les films d'Ophüls et de Vadim ont rendue célèbre.

ANATOLE, pièce formée d'une suite de six croquis dramatiques, a été publiée en 1893, alors que Schnitzler était âgé d'une trentaine d'années. Le "Dictionnaire des Oeuvres" la définit ainsi: "Le dialogue, très vivant, la délicatesse de l'analyse psychologique, l'ironie indulgente envers les illusions humaines constituent la note saillante de cet ouvrage qui fut longtemps très apprécié et qui, aussi bien par ses limites que par sa grâce, est l'expression du goût littéraire viennois vers la fin du XIXième siècle".

ANATOLE, c'est la brillante atmosphère des "années folles", c'est la Vienne frivole et insouciant d'avant 1914 où nous suivons le personnage central dans ses aventures galantes.

Le spectacle mettra en vedette Jean Coutu, dans le rôle-titre, entouré de Catherine Bégin, Elisabeth LeSieur, Monique Mercure, Monique Miller, Huguette Oligny et Michelle Rossignol.



Après BOIS-BRÛLÉS et ANATOLE
le TNM présentera au Théâtre Port-Royal

PYGMALION de George Bernard Shaw, dans une version nouvelle d'Eloi de Grandmont. Tout en suivant fidèlement l'intrigue et les personnages de la célèbre pièce de Shaw, l'adaptation d'Eloi de Grandmont en situe l'action à Montréal, de nos jours. Les principaux rôles seront joués par Monique Miller et Jean-Louis Roux qui signera également la mise en scène.

Du 12 janvier au 11 février 1968.

BÉRÉNICE de Jean Racine. Pour la première fois, le TNM inscrit à son répertoire une tragédie classique française. A cette occasion, le TNM a fait appel à Jean Mercure, réputé metteur en scène français, qui viendra diriger la mise en scène. Jean Mercure a récemment été nommé directeur animateur du Théâtre de la Ville, théâtre municipal de Paris, qui ouvrira ses portes l'an prochain. Huguette Oligny y jouera le rôle de Bérénice aux côtés de Jean-Louis Roux (Titus) et Albert Millaire (Antiochus).

Du 15 février au 17 mars 1968.

LE RHINOCÉROS d'Eugène Ionesco. Faut-il devenir rhinocéros? doit-on rester...humain? De façon particulièrement amusante et originale, le plus célèbre des auteurs français d'"avant-garde" remet en question tout le comportement de l'individu en société. Dans une mise en scène d'Albert Millaire et des décors de Mousseau, le spectacle mettra en vedette Monique Miller, Jean Besré, François Rozet et Victor Désy.

Du 22 mars au 21 avril 1968.

LES GRANDS SOLEILS de Jacques Ferron. Avec ce spectacle, le TNM inaugurera une série de grandes tournées de créations canadiennes. Ce magnifique conteur qu'est Jacques Ferron donne une dimension nouvelle à notre histoire en situant l'action de sa pièce à la fois à St-Eustache en 1838 et au Carré Viger de nos jours. La mise en scène sera d'Albert Millaire et les décors de Mark Negin. La distribution comprendra Yves Létourneau, Marthe Mercure, Bertrand Gagnon et Jean Perraud.

Du 25 avril au 26 mai 1968.

HOMME POUR HOMME de Bertolt Brecht. Après les succès de **L'Opéra de Quat'Sous** et de **Mère Courage**, le TNM présente un autre Brecht. La mise en scène en sera confiée à un spécialiste de l'oeuvre de Brecht, Jean-Marie Serreau, metteur en scène français qui fut le premier à monter les pièces de Brecht en France. Les décors et les costumes seront de Robert Prévost.

Du 31 mai au 30 juin 1968.

LES AMIS DU TNM

- Grands Donateurs** Auberge "Chez Son Père Limitée"
Confédération des Syndicats Nationaux
Fédération des Travailleurs du Québec
- Donateurs** La Fondation de la Brasserie Dow
Hamilton Southam
Stages Techniques Inc.
- Membres Honoraires** L'Alliance des Professeurs de Montréal
B.M. Photostats
Collège Sainte-Marie
La Compagnie de Publication de la Presse Ltée
Dr Fernand Grégoire
Horace Labrecque et Fils Limitée
Bernard Langevin
Neil Philips
Les Services Scéniques Inc.
Barrie Stavis
Dieter Stinnes
Thérien Frères Limitée
- Membres Associés** A.-F. Baillargeon Express Inc.
Raymond Beaugrand-Champagne
Imprimerie Bourget
J.-Charles Charuest
Ursula K. Clutterbuck
Lipari Moving
Blanche et Claude Pierrehumbert
Star Truck
Jos. Troiano
Aldo Verrechia
T. Yamamoto Signs Reg'd
- Membres** Collège Jean de Brébeuf
Continental Lumber
Jeff Henry
Guy Houle
Louis Jalabert
Paul A. Joly
Ernest Pallascio-Morin
Louis Spritzer
Walter Warren

constant haute coiffure
1475, rue metcalfe, suite 11
842-5071



postiches
et perruques
carita



"ENVOI de FLEURS"

Pour vous obliger de penser à moi,
d'y penser souvent,
d'y penser encore...

"MIMOSA FLEURISTE"

8690 St-Denis DU #3251



LANCÔME
fait
plus belle
la beauté



REMY MARTIN

FINE CHAMPAGNE COGNAC
V.S.O.P.

E. RÉMY MARTIN & CO.

Établi en 1724 - France

Représentant
ALBERT ROBINSON CO.

849-8492

Samson, Bélair, Côté, Lacroix et Associés

Comptables agréés

Maurice Samson, C.A.
Jean Lacroix, C.A.
Dollard Huot, C.A.
Albert Garneau, C.A.
Benoît Sylvain, C.A.
Dennis Bell, C.A.
Raymond Couillard, C.A.
Marcel Ducharme, C.A.
Gilles Lévesque, C.A.
Emile Mallette, C.A.
Emilien Gauthier, C.A.
Bertrand Laroche, C.A.
Pierre Pharand, C.A.
Roland Lévesque, C.A.
Robert Blanchette, C.A.
Jacques Trempe, C.A.
Pierre Vermette, C.A.
Walter Rochford, C.A.
Richard Jean, C.A.

Lucien P. Bélair, C.A.
Lionel Roussin, C.A.
Raymond Fortier, C.A.
Clément Primeau, C.A.
Pierre Lesage, C.A.
Pierre Chouinard, C.A.
Gilles Trahan, C.A.
Marcel Mercier, C.A.
Pierre David, C.A.
Robert Gariépy, C.A.
Marthe Gauthier, C.A.
Roland Truchon, C.A.
Clément Duchesne, C.A.
Yves Beaulieu, C.A.
Roger Joannette, C.A.
Jean Faucher, C.A.
Gilles Beauvais, C.A.
Conrad Ménard, C.A.
Pierre Legault, C.A.

Léon Côté, C.A.
Hensley Bourgoïn, C.A.
Percy Auger, C.A.
Marcel Imbleau, C.A.
Vianney Forget, C.A.
Pierre Barry, C.A.
Adrien Côté, C.A.
Jean-Paul Boyer, C.A.
Réal Auger, C.A.
Jean-Paul Barbeau, C.A.
Jacques Miller, C.A.
Jean Favreau, C.A.
Paul A. Michaud, C.A.
Denis Ménard, C.A.
Jean M. Allard, C.A.
André Lesage, C.A.
Gérard Mongeau, C.A.
Réjean Myre, C.A.
Pierre Pollender, C.A.

Paul Gonthier, C.A.

Paul-E. Bonnier, C.A.

D. A. Ménard, C.A.

MONTRÉAL — QUÉBEC — RIMOUSKI

360, rue Saint-Jacques, Montréal

842-4691

NÉE 50 ANS AVANT



LA CONFÉDÉRATION

BANQUE DE MONTRÉAL

IMPRIMERIE BOURGET

2684 ROUEN, MONTRÉAL

TÉL.: 526-0226

Ce programme a été réalisé dans nos ateliers.

*Blain, Piché, Bergeron,
Godbout & Emery
Avocats et Procureurs*

JOSEPH BLAIN, C.R.
JEAN-PAUL BERGERON, C.R.
GEORGES EMERY, C.R.
CLAUDE TELLIER, LL.L.
JACQUES BRIEN, LL.L.
GUY MARCOTTE, LL.L.
PIERRE SAUVÉ, LL.L., M.B.A.
PIERRE TESSIER, LL.L., D.E.S.
PHILIPPE MONTEL, LL.L.

MARCEL PICHÉ, C.R.
MAURICE D. GODBOUT, C.R.
PAUL-E. BLAIN, LL.L.
CLAUDE R. VALLERAND, LL.L.
PHILIPPE L. GUAY, B.C.L.
JEANNE LEMAY-WARREN, LL.L.
MARGUERITE LAMARRE, LL.L.
YVES CAMPEAU, LL.L.

*Edifice Marine
1405, rue Peel, Chambre 300
Montréal (2)*

TÉLÉPHONE 849-1113

Fait comme un Ly! Tél.: CR. 3-3391



Nouvelle Méthode

BUANDERIE - NETTOYAGE
6455 CHRISTOPHE-COLOMB
GEORGES JOLICOEUR, Prés.

après le spectacle, visitez le
CONTINENTAL GRILL
108 ouest, rue Ste-Catherine
vis à vis le Théâtre Port-Royal



PARTOUT... TOUJOURS...
FIEZ-VOUS À
TEXACO



La Brasserie
MOLSON
du Québec Ltée



CIGARETTES

EXPORT

BOUT UNI ou FILTRE
RÉGULIÈRES ET "KING"

Nous sommes heureux de nous associer
au Théâtre du Nouveau Monde
pour la saison 1967-68
à Ottawa.



Centre
national
des Arts

BOIS-BRÛLÉS

an epic reportage on Louis Riel
by Jean-Louis Roux

résumé
of the play

"Bois-Brûlés" is a two-fold epic on Louis Riel's life and the Métis uprising in the Northwest. The name "Bois-Brûlés" (burnt wood) stems from the colour of the Métis skin. The action takes place in 1869 in Manitoba. The Canadian government has purchased the Northwest territories for a minimal sum from the Hudson Bay Company. The government plans to annex the territories to the Dominion without consulting the inhabitants or offering them any guarantees. The population of some 11,000 is composed of Indians, French and English-speaking whites and close to 6,000 French-speaking Métis established on the shores of the Red River. Louis Riel, 25 years old at the time, heads a national Métis Committee and leads them in their fight to gain rights for his people. He insists that Manitoba be granted status as a province with representatives in Ottawa. Various events follow giving Riel a victory but forcing him to flee.

In the second part, we find Louis Riel, 14 years later, living in exile in a mission in Montana, where he is leading the peaceful life of a teacher. A delegation of Métis from Saskatchewan comes to ask him to defend them. He accepts.

But this time, he is opposed fiercely by the clergy who threaten the Métis with excommunication. Riel founds a religion. The Métis follow him. A battle takes place at Batoche, where the 150 insurgents are quickly defeated. Riel is accused of high treason and sentenced to be hanged.

